NANTES EN FLANANT

(Souvenirs, Scènes et Croquis)

Henri BARBOT

Illustrations de RYLEM

Imprimerie de Lajartre, Nantes 1930

numérisation : Odile Halbert, avril 2007

http://odile-halbert.com/Paroisse/Loireat/NantesFlanant/Nantes.htm

51 – Les Pommes

Que vous sortiez de Nantes en longeant les rives pittoresques de l'Erdre ou de la Sèvre, que vous suiviez, au contraire, les plateaux qui conduisent vers Treillières, ou vers Mauves, ou encore vers Grandlieu, vous rencontrerez de toutes parts, dans les jardins, dans les vergers, aux champs aussi, des pommiers en pleine vigueur.

Escaladant les pentes ou peuplant les vallons, leurs têtes rondes et touffues sont, à l'automne, ponctuées de fruits verts, jaunes ou rouges en abondance.

Mais quand vous cherchez, à Nantes, en dehors de la pleine saison, à acheter des pommes, vous n'êtes pas fichu d'en trouver !

Après d'infructueuses tentatives qui vous mènent des Français aux Espagnols et des grosses boutiques aux revendeuses, vous arrivez à vous procurer quelques fruits verdâtres tachés de mâchures brunes, échappés aux fabricants de cidre.

N'y a-t-il pas eu de pommes cette année ? Mais si ! ou tout au moins, comme dit le Normand ; nous avons eu, à peu près, une bonne, - grosse, -demi, - moyenne - année - ordinaire

Les pommiers à fruits de table sont nombreux et fertiles et cependant ce n'est qu'à prix d'or et avec de la chance qu'on peut acquérir quelqu'une de ces excellentes reinettes qui se conservent jusqu'au mois de mai.

Il est infiniment plus facile — et beaucoup moins cher - d'acheter une orange d'Espagne, une banane de Madagascar ou un kaki du Japon qu'une malheureuse pomme des Sorinières ou de Carquefou.

Il faut croire que, par compensation, elles s'en vont « aux pays où fleurit l'Oranger » !

Mais il y a encore des Français qui goûteraient volontiers aux fruits de France !



Addenda :